

# ÉGLISE EN CORRÈZE

*La revue du diocèse de Tulle*



N° 81 - janvier 2025

CE MAGAZINE  
EST **OFFERT** :

PRENEZ-LE !

## TRANSITION

Notre ancien évêque installé à Blois.  
L'abbé Bernard Zimmermann nommé  
Administrateur diocésain

## AUMÔNERIE DE TULLE

Une soirée karaoké  
pour financer le départ  
à Rome des jeunes

Été 2024 : raid VTT  
à Notre-Dame de Belpeuch

CORPS, ÂME ET ESPRIT :  
**L'ÉDUCATION INTÉGRALE**



# ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



www.correze.catholique.fr



Diocèse de Tulle



@CorrezeCatho



diocesedetulle

**REVUE MENSUELLE RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION DIOCÉSAIN DE TULLE.** Parution : premier dimanche du mois.

**RÉDACTION ET CONCEPTION :** Service Communication du diocèse. Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Directeur de publication :

Abbé Jean Rigal. Rédacteur en chef : Gilles Texier. Comité de rédaction : Claire Laplane, Clémence Magne, Hugues Vachon, Michel Van de Weghe (diacre).

Correcteur : Étienne Roger.

**CRÉDITS PHOTOS :** tous droits réservés.

- Association diocésaine de Tulle
- Mgr Étienne Guillet (page 4) : diocèse de Versailles
- Freepik, Unsplash, Pexels, Wikipedia

Couverture : Raid VTT Belpeuch 2024

**POUR PARAÎTRE DANS LA REVUE :** Merci de contacter en amont le service communication. Les délais de conception et d'impression nous obligent à prévoir la place nécessaire pour un article un mois à l'avance : communication@correze.catholique.fr

**IMPRESSION :** Tirage de 4 800 exemplaires, par Les Imprimeurs Corrèziens. Commission paritaire : 1123 L 83 917. ISSN : 0998 - 5905. Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 2024

## SOMMAIRE :

**L'Officiel** (page 4) Nomination • Notre nouvel administrateur diocésain • Conférence du cardinal Bustillo en ligne • Au revoir et installation de notre ancien évêque à Blois

**La vie des paroisses** (page 6) Secours catholique à Égletons • Le nouveau clocher de Saint-Clément • Groupe Résonance

**La vie du diocèse** (page 8) Tiers-ordre carmélite

**Dossier : l'éducation intégrale** (page 9) L'éducation intégrale • *Gravissimum Educationis* • Le patronage Saint-Sernin • Éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle (EARS) • Le scoutisme

**Jeunes** (page 15) Soirée Karaoké à Tulle

**Chantier en cours** (page 16) Les vitraux de Sérandon

**Spirituel** (page 17) Conjurer la déprime de janvier • Amélie Chaudesaigues, catéchiste

**Agenda** (page 18)

**Nécrologie** (page 18) Abbé Bernard Bordes

**Culture** (page 19) *Ajouter de la vie aux jours*, d'Anne-Dauphine Julliard

**Détente** (page 19) Jubilé 2025

**casem**  
Espaces Verts

**Entretien des espaces verts :**

- Taille
- Tonte
- Désherbage
- Elagage
- Ramassage soufflage de feuille
- Abattage

**Aménagement paysager :**

- Bâchage
- Plantation
- Minéralisation
- Pose de clôture
- Petite maçonnerie

**CASEM est une Entreprise Adaptée**

Les Entreprises Adaptées permettent à des personnes en situation de handicap d'accéder à l'emploi dans des conditions adaptées à leurs capacités. En ayant recours à nos services, les entreprises et les collectivités ont la possibilité de réduire leur contribution AGEFIPH.

06 13 90 01 65 Pour les entreprises et les collectivités  
Réduction de la contribution AGEFIPH  
05 55 85 69 22 Pour les particuliers  
50 % de réduction d'impôts

www.casem.fr  
a.maingourd@casem-services.fr

**Senior Compagnie**  
Brive-la-Gaillarde

**Plus qu'une aide, une compagnie**

**50%** de crédit d'impôt avec ou sans avance immédiate (2024)

**VOTRE AIDE À DOMICILE SUR MESURE**

- Aide à la toilette
- Aide à la cuisine
- Aide à la mobilité
- Aide à la lecture
- Aide à la gestion des médicaments
- Aide à la gestion des finances

brive@senior-compagnie.fr 05 55 74 13 23  
42 avenue Léon Blum - 19100 Brive-la-Gaillarde

senior-compagnie.fr



## CHOISIR L'ESPÉRANCE

**L**A LETTRE par laquelle le pape François a annoncé le jubilé de 2025 s'ouvre sur ce verset : « L'espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 5). L'espérance occupe donc une place de choix dans ce jubilé, comme elle occupe d'ailleurs une place de choix dans l'enseignement de saint Paul. Ce qu'il nous faut admettre c'est que, comme la foi et la charité, l'espérance ne peut être comprise comme le résultat de nos efforts ou la récompense méritée à la suite d'une épreuve. En effet, dans l'épreuve, l'espérance est donnée. Dans la détresse, le croyant peut accueillir cette certitude intérieure, reçue de Dieu, que la difficulté traversée n'est en rien le dernier mot de sa vie et du projet d'amour de Dieu. La foi et la charité, reçues et déployées dans la vie du croyant, ouvrent à la certitude que la victoire finale du Christ sur toute sorte d'épreuve est déjà assurée.

Or notre temps est celui des illusions perdues. Les crises s'accumulent, les perspectives se brouillent, le repères se dérobent les uns après les autres. À tort ou à raison, demain nous inquiète. Et tout est fait pour entretenir cette anxiété, comme si par cette sidération programmée on voulait nous asservir encore en éteignant la lumière de l'intelligence et en fermant le chemin du discernement. Le vrai, le faux, tout se vaut et tout se mélange pour perdre l'homme et le livrer pieds et poings liés à des maîtres d'autant plus implacables qu'ils sont invisibles et qu'ainsi la théorie du complot universel peut croître et prospérer.

Lorsque les possibles se rétrécissent, l'espérance, elle, devient cruciale. Elle n'est pas une illusion facile qui déresponsabilise les sujets. Elle anime au contraire des existences résilientes et leur donne une ardente vigueur. L'être humain est foncièrement un résistant et l'espérance lui permet de rester debout, jusque dans la nuit, comme un veilleur à l'affût de l'aurore. Le Dieu qui par deux fois a passé alliance avec l'humanité a voulu un homme debout, responsable et libre, y compris dans la plus terrible des adversités. Nous ne croyons pas en un dieu qui fait tout mais en un Dieu qui permet tout. Aussi nous devons porter la flamme

de l'espérance parce que notre foi n'est pas de croire en Dieu, mais de croire en un Dieu qui est définitivement rentré dans notre histoire pour nous aider à la vivre et nous permettre de la construire.

L'espérance en Dieu est vitale, surtout dans les situations fermées où le salut n'est plus représentable, mais reste notre horizon car notre foi est une foi qui espère, envers et contre tout, et malgré tout. L'espérance est devenue cruciale. Elle n'est pas, comme certains le pensent, une illusion facile qui déresponsabilise les sujets. Au contraire, l'espérance est un mode d'orientation qui s'avère indispensable à une existence créative.

*« Nos histoires de vie exigent en effet, d'affronter bien des seuils, des crises, des deuils et des impasses [...] L'espérance seule nous permettra de rester debout, y compris dans la nuit. »*

Nos histoires de vie exigent en effet, d'affronter bien des seuils, des crises, des deuils et des impasses, surtout en ces temps où les représentations du futur deviennent brouillées, voire impossibles.

L'espérance seule nous permettra de rester debout, y compris dans la nuit.

Que ce temps de nouvel an et de début d'année jubilaire vous permette de suivre ces chemins d'espérance afin de prendre en charge, dans la joie et la confiance en notre Dieu de Miséricorde, votre destin de fils et de filles bien-aimés de Dieu.

**Abbé Bernard Zimmermann**  
*Administrateur du diocèse de Tulle*

Le pape François a nommé ce vendredi 15 novembre évêque de Saint-Denis, **Mgr Étienne Guillet**. Ordonné prêtre en 2006, il était jusqu'à présent curé du groupement paroissial de Mantes-la-Jolie (diocèse de Versailles).



## UN ADMINISTRATEUR DIOCÉSAIN A ÉTÉ ÉLU

Suite à l'installation de Mgr Francis BESTION en tant qu'évêque de Blois le dimanche 1<sup>er</sup> décembre 2024, le collège des consultants s'est réuni ce mardi 3 décembre 2024 pour élire l'Administrateur du diocèse de Tulle, conformément au droit canonique. Le collège a élu Bernard ZIMMERMANN, prêtre du diocèse de Tulle. Ce dernier a accepté d'exercer la charge d'Administrateur diocésain jusqu'à la nomination et l'installation d'un nouvel évêque de Tulle.

L'Administrateur diocésain doit assurer le gouvernement du diocèse jusqu'à l'arrivée d'un nouvel évêque. Il s'appuie sur le collège des consultants « pour toutes les affaires d'importance » et sur des conseillers « pour les affaires courantes ». Durant cette période de transition, les catholiques continuent bien sûr à porter ensemble la mission d'annoncer le Christ à tous les habitants de la Corrèze. Chacun est aussi invité à prier pour le nouveau pasteur qui sera nommé évêque du diocèse de Tulle.

### Église en Corrèze – Pourriez-vous présenter ?

**Abbé Bernard Zimmermann** – Je suis né en Haute-Corrèze, à Bugeat. Mon père était gendarme et ma mère institutrice. Après avoir obtenu un master en Sciences économiques, suivi d'un doctorat d'Économie à Sciences Po Paris, j'ai passé le concours de la Banque de la France et j'y suis resté 40 ans, avec des expériences dans plusieurs cabinets ministériels relatifs à la Coopération.

Le Bon Dieu m'a rejoint par l'intermédiaire de Mgr Charrier, alors évêque de Tulle. J'étais déjà en recherche de spiritualité depuis un certain temps et j'avais retrouvé le chemin de l'Église à travers l'ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Mgr Charrier m'a interpellé pour devenir prêtre, ce que je n'avais pas du tout envisagé à l'époque. J'ai donc suivi un chemin de discernement et de formation. J'ai fait des études de théologie à l'Institut catholique de Paris et chez les Jésuites, rue de Sèvres. En parallèle, j'ai été accompagné par des prêtres et des laïcs jusqu'à mon ordination diaconale en 2016, puis presbytérale en 2017, par Mgr Bestion qui avait succédé à Mgr Charrier. Mgr Bestion m'a ensuite demandé de passer une licence de droit canonique ce qui m'a permis



de devenir juge à l'Officialité avec son accord.

### Vous venez d'être élu administrateur diocésain. Quel sera votre rôle ?

Lorsqu'un évêque part en retraite ou qu'il est nommé dans un autre diocèse, ce qui a été le cas pour Mgr Bestion nommé sur le siège de Blois, on entre dans une période de vacance épiscopale. Le collège des consultants [*des prêtres initialement choisis par l'évêque*] doit alors se réunir et élire un administrateur. Le rôle de l'administrateur diocésain, aidé du conseil des consultants, est de maintenir et de faire vivre ce diocèse pour le remettre en bon état, « comme on l'a reçu » en quelque sorte, entre les mains de celui qui prendra la charge épiscopale lorsque le Saint-Siège aura désigné quelqu'un pour succéder à Mgr Bestion.

### Un message pour les Corrèziens ?

Il n'y a pas de rupture, nous restons dans cette mission d'évangélisation, de vie dans l'Esprit du Christ. Et pour annoncer cette Bonne Nouvelle, que le Christ Sauveur est vainqueur de la mort et du péché et qu'il nous conduit à la vie. ■

## CONFÉRENCE DU CARDINAL BUSTILLO

La conférence du cardinal François Bustillo, enregistrée en la cathédrale de Tulle le samedi 23 septembre 2024 [cf. page ci-contre], est à retrouver sur la chaîne Youtube du diocèse de Tulle.





# BONNE NOUVELLE MISSION !

*Mgr Francis Bestion a fait ses adieux au diocèse de Tulle le samedi 23 novembre et a été installé dans le diocèse de Blois le dimanche 1<sup>er</sup> décembre. Retour sur ces journées riches en émotions.*



Alors qu'il s'apprêtait à recevoir le pape François en Corse le 15 décembre prochain, le cardinal François Bustillo est venu ce samedi 23 novembre 2024, en la cathédrale de Tulle, nous nourrir par une conférence sur le thème du Jubilé 2025 : « Pèlerins d'Espérance », juste avant la messe d'action de grâce et d'au-revoir de Mgr Francis Bestion [cf. encadré ci-contre].

Les fidèles du diocèse, les diacres et les prêtres ont répondu nombreux à cette double invitation, remplissant la cathédrale de leur présence et de leur prière fervente, soutenue par une très belle liturgie. Nous garderons en mémoire l'homélie, et l'émotion de notre évêque au moment de ses remerciements pour toute l'action menée dans le diocèse depuis dix ans, et tous les temps forts qui ont marqué sa présence et son action pastorale au milieu de nous.

Une belle délégation de Corrèziens était aussi présente à son installation à Blois une semaine plus tard, le dimanche 1<sup>er</sup> décembre. Les diocésains de Blois étaient nombreux pour accueillir leur nouvel évêque : la cathédrale s'est révélée trop petite, mais des écrans installés dans les bas-côtés et une retransmission via KTO aura permis à tous d'en profiter.

Continuons à porter Mgr Francis Bestion et sa nouvelle mission dans nos prières, comme il nous l'a demandé. Il nous assure de son côté garder le diocèse de Tulle dans les siennes.

Abbé Louis Brossollet  
et Gilles Texier



Présentation de la bulle papale nommant Mgr Bestion à Blois



Parmi les cadeaux offerts par les diocésains, une magnifique chasuble brodée par Constance Delas, couturière corrèzienne



## SECOURS CATHOLIQUE ÉGLETONS

## Le Bien crée du lien

*La convivialité est le premier but du Secours catholique à Égletons. Mais ce n'est pas tout...*

La bonne ambiance se sent dès qu'on franchit la porte : des sourires nous accueillent instantanément, suivis d'un café. « Nous sommes avant tout un groupe de convivialité, confirme Élisabeth Couturon, trésorière et bénévole au Secours catholique depuis sa retraite, il y a six ans. Nous sommes là pour rompre la solitude des uns et des autres, avec tous des parcours complètement différents. »

L'équipe sympathique, composée d'une quinzaine de bénévoles, se retrouve au gré des possibilités de chacun, deux après-midis par semaine, les lundis et vendredis. En fonction des compétences de chacun, des ateliers sont mis en place : couture, fabrication d'objet en bois, poterie, etc. Au moment où nous les visitons, la grande affaire est de préparer le marché de Noël d'Égletons qui se profile.

Dans la salle d'à-côté, Mony anime un atelier FLE : *Français langue étrangère*. Égletons possède en effet un centre pour migrants, accueillant environ 45 personnes. « Nous avons des demandeurs d'asile qui nous ont rejoints depuis deux ans. Certains sont même devenus bénévoles », explique Élisabeth. En parallèle, deux filles sont suivies depuis plusieurs années pour l'aide aux devoirs chaque semaine, encouragées par une mère qui veut que ses enfants fassent une bonne scolarité.

Comme à chaque fois, l'après-midi se conclut dans la convivialité, par un goûter. Les étudiants nous rejoignent à ce moment-là : « Cela nous donne aussi l'occasion d'échanger, de discuter avec tous ces migrants et de leur apprendre les us et coutumes en France. » Dans la salle aux décorations de Noël, chacun prend un gâteau, échange des nouvelles. Laissons le dernier mot à Élisabeth : « Certains de ceux qui passent chez nous pour apprendre le français nous parle de l'harmonie qui règne. Je trouve ce mot d'harmonie formidable. On essaye de donner de l'amour, de donner de la fraternité. »

Gilles Texier

Je viens d'Angola et je parle portugais. Quand je suis arrivé, c'était pour apprendre la langue française. Aujourd'hui, je continue à venir parce que ça me fait plaisir. Ce qu'ils ont fait pour moi, c'est vraiment très touchant. Ils étaient là dans tous les moments difficiles, pour me donner un coup de main, pour me remonter le moral. C'est pour moi une famille.

Domingo

Ça me fait du bien parce que je travaille à la maison, donc je ne vois pas grand-monde. Ici, ce sont vraiment des amis. Ça fait beaucoup de bien de se retrouver. C'est une bonne ambiance.

Angélique

Je suis accueillante familiale, et cela me permet d'avoir des échanges, pour les personnes que j'accompagne comme pour moi. On se plaît ici !

Nathalie





## SAINT-CLÉMENT

# Les trois cloches

*Quand l'église de Saint-Clément retrouve ses trois cloches...*

Le soleil brillait dans un ciel bleu en ce samedi 30 novembre pour fêter l'inauguration des travaux de rénovation du clocher de l'église de Saint-Clément. Avec humour, le maire de Saint Clément, Éric Bellouin, n'a pas manqué de souligner que cette inauguration avait lieu une semaine avant celle des travaux de Notre-Dame.

Les travaux, rendus nécessaires car la sécurité n'était plus assurée, ont débuté en 2023 par la consolidation des fondations et se sont achevés en 2024 par la charpente qui soutient les cloches et les murs. La cérémonie d'inauguration s'est déroulée en présence d'Étienne Desplanques, préfet de la Corrèze, Jean-Jacques Lauga, conseiller départemental, de l'abbé Bernard Zimmermann, et de nom-



breuses personnes de la commune heureuses du retour des cloches.

En effet, après plusieurs mois de silence, on avait oublié combien les cloches rythment nos journées et les événements de nos vies : cloches joyeuses des baptêmes et des mariages, glas lent et grave des obsèques. Et trois fois par jour, au travers des mots simples de l'Angé-

lus, elles nous rappellent le « oui » de Marie à l'ange Gabriel.

Dans son intervention, le maire de Saint-Clément, a présenté le bilan financier et a remercié tous les professionnels pour leur talent et leur compétences, rappelant que ce patrimoine appartenait à tous. Ce qu'ont d'ailleurs souligné les différents intervenants. Le traditionnel ruban a été coupé par le Préfet, et l'assistance a ensuite été conviée à monter dans le clocher pour admirer les travaux. Oui, ce fut une belle matinée, conviviale, qui unissait ceux qui croient au Ciel et ceux qui n'y croient pas. Un agréable pot de l'amitié a clôturé ce beau moment rempli d'émotion partagée.

Françoise de Lageneste

## GROUPE RÉSONNANCE

# Le Sacré Chœur

*Découverte d'un groupe de méditation et louange créé par quelques paroissiens du bassin de Brive.*



Les équipes d'animation de la paroisse du Sacré-Cœur des Rosiers et de Saint-Xantin de Malemort ont acquis depuis de nombreuses années une bonne expérience dans l'animation liturgique dominicale.

Aussi nous avons eu l'idée en 2018 de proposer des concerts sous une forme innovante de méditation/louange avec entrée libre.

Nous avons sélectionné des textes courts, tirés de la Revue *PRIER*, qui interpellent par la profondeur de la prière, les demandes d'intercession, de pardon, de miséricorde, adressées à Dieu et aussi à Marie, tout en louant l'amour éternel à notre égard, la présence intemporelle et la gloire de notre Seigneur.

Ces textes sont lus et offerts en méditation au public ; chaque texte étant suivi d'un chant qui vient

en *résonance* par ses paroles et sa musique avec le texte qui vient d'être lu ; les chants sont connus, tirés généralement des répertoires de l'Emmanuel et du groupe Glorious.

Nous avons réalisé plusieurs concerts en 2018 et 2019, puis la Covid a tout éteint. Nous avons repris en juin 2024. Nous participons depuis l'Avent de 2023 à l'animation liturgique des différentes journées du pardon, sur le parvis de la collégiale Saint-Martin de Brive.

Philippe Desbrest  
philippe.desbrest@sfr.fr

## TIERS-ORDRE CARMÉLITAIN

# Le cloître du monde

*Élodie Dujardin est membre du Tiers-ordre carmélitain. Elle nous explique comment cet engagement lui permet de conjuguer vie dans le monde et prière.*

## Comment avez-vous découvert l'Ordre des carmes ?

**Élodie Dujardin** - J'ai ressenti l'appel du Carmel il y a quelques années. Je ne comprenais pas où le Seigneur voulait en venir. Je me disais : « Seigneur, j'ai quatre enfants, je suis mariée, je ne peux pas entrer en clôture. » Puis je suis partie en retraite spirituelle au Carmel de Figeac. J'ai rencontré à l'époque Mère Monique, la prieure qui m'a reçue au parloir et qui m'a parlé du Tiers-Ordre carmélitain.

## Qu'est-ce que le Carmel et comment le Tiers-ordre s'insère-t-il dedans ?

À l'origine, ce sont des ermites qui sont partis dans le désert, sur le mont Carmel en Terre sainte, à la suite du prophète Élie. Ils se sont placés sous la protection de la Vierge Marie. Aujourd'hui, sa spiritualité est portée par sainte Thérèse d'Avila, qui a réformé vers 1580 l'Ordre du Carmel qu'elle trouvait quelque peu relâché (on pourrait aussi citer saint Jean de la Croix et plus récemment Thérèse de Lisieux). Le Carmel est divisé en trois branches : les Carmes qui sont les hommes, les Carmélites qui sont les femmes, les séculiers dont je fais partie, appelé OCDS : *Ordre des carmes déchaux séculiers*. Nous faisons partie de l'Ordre des Carmes à part entière, le Tiers-ordre est tout simplement une branche du Carmel.

## Quels sont les engagements du Tiers-Ordre ?

Ce sont surtout des engagements de prière, pour vivre la spiritualité carmélitaine dans le monde. On prie les Laudes et les Vêpres tous les jours, en plus d'une demi-heure d'oraison. Nous essayons aussi de participer à l'eucharistie quotidienne mais cela ne fait pas partie de l'engagement, car ce n'est pas toujours évident.



## C'est un rythme soutenu.

## Comment le concilier avec une vie professionnelle et familiale ?

Ce n'est toujours pas facile. Mon discernement au départ portait sur ce point. Mes enfants étaient alors plus jeunes : est-ce que j'allais réussir à tenir cet engagement qui prend environ une heure chaque jour ? Cela demande de se lever plus tôt, de se coucher plus tard. Une amie m'a dit alors : « Si c'est un véritable appel, il traversera tout. » Et c'est effectivement ce qui s'est passé.



## Vous venez de faire votre promesse temporaire...

Oui, c'est un cheminement qui est long mais qui engage toute une vie. Il faut être patient au Carmel. On commence en étant « regardant » un an. La communauté nous regarde et nous la regardons pour voir si cela nous correspond. Si nous sommes acceptés et que nous souhaitons continuer, nous rentrons en formation. Après deux ans, il est possible de faire notre promesse temporaire. Ensuite, c'est encore trois ans de formation avant la promesse définitive : on remet alors notre engagement à la Vierge Marie durant la messe. On promet de tendre vers la chasteté (à différencier de la continence bien sûr dans notre cas), la pauvreté, l'obéissance... Après la promesse définitive, au bout de trois ans, on peut prétendre aux vœux, mais ce n'est pas une obligation. Ce sont des vœux privés et non des vœux de profession comme les font par exemple un frère franciscain, mais on se donne néanmoins complètement à Dieu.

## Comment le Tiers-ordre vit-il en Corrèze ?

En Corrèze, il n'y a pas encore de groupe. Nous nous retrouvons au Carmel de Figeac dans le Lot, pour une journée communautaire par mois. On prie, on se donne des nouvelles, on étudie les *Constitutions*, on vit l'eucharistie ensemble, on a un repas fraternel... Un frère carme de Toulouse vient très régulièrement pour nous donner un enseignement et nous accompagner.

## Quels sont les grands axes de la spiritualité carmélite ?

L'oraison, bien sûr, mais on ne peut pas résumer l'Ordre du Carmel à l'oraison. L'apostolat et la vie fraternelle font également partie intégrante de notre engagement. Et l'amour qui doit être au centre comme pour tous les ordres. ■



# ÉDUCATION INTÉGRALE

*Pour l'Église, l'homme est un tout : vie physiologique, vie affective, vie professionnelle, vie sociale, vie spirituelle sont toutes appelées à s'unifier, à la lumière de l'Évangile.*

*Cette vision de l'homme a une répercussion profonde sur l'éducation des jeunes qui nous sont confiés (Enseignement catholique, aumôneries, patronages, etc.).*

« Laissez les petits enfants venir à moi ; ne les empêchez pas, car c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume de Dieu. En vérité je vous le dis ; quiconque n'accueille pas le Royaume de Dieu en petit enfant n'y entrera pas. »<sup>1</sup>

Dans ce passage de l'Évangile, le Christ nous enjoint non seulement à ne pas mettre d'obstacle entre les enfants et Lui et à favoriser cette rencontre, mais surtout à chercher et à imiter ce qui en eux leur permet d'être accueillis en Son Royaume. Voilà notre finalité et voilà comment y parvenir. L'éducation intégrale consiste donc à considérer que tous les actes éducatifs doivent être orienter vers la finalité la plus haute, la vie éternelle. C'est cette finalité qui donne sens à tout le reste et qui encourage à toujours chercher le bien, le bon, le beau et le vrai.

Mais si les enfants ont besoin d'être éduqués pour se construire, c'est qu'ils n'ont pas en eux-mêmes la capacité de devenir des adultes libres et responsables. Alors, pourquoi sont-ils donnés en exemple par le Christ pour nous montrer le chemin vers Son Royaume ? Faisons appel à Bernanos pour répondre. « Il est rare qu'un enfant n'ait pas eu [...] une espèce de vie intérieure, au sens chrétien du mot. [...] Pas beaucoup peut-être, juste assez cependant pour que le petit être ait vaguement entrevu, parfois obscurément accepté, le risque immense du salut, qui fait tout le divin de l'existence humaine. »<sup>2</sup>

Tout l'enjeu de l'éducation intégrale est donc de permettre à cette brèche de ne pas se refermer, en laissant la vie intérieure peu à peu s'épanouir et

prendre possession de l'ensemble de l'être. Pour cela, il faut résister au désespoir et à l'esprit du temps, qui veut faire des enfants des adultes avant l'heure, ne réussissant qu'à faire des adultes immatures. Malgré « le risque immense » que cela constitue, la quête du Salut est la seule possibilité d'accéder au bonheur véritable. François-Xavier Clément, dans *La voie de l'éducation intégrale*, propose cette synthèse : « Le but de l'éducation intégrale est la joie et la joie éternelle » que nous pouvons rapprocher de la phrase de Saint Dominique Savio : « Faire consister la sainteté à être toujours joyeux ».

C'est ici que le rôle de l'éducateur prend tout son sens. Il se retrouve en effet devant un abîme insondable, l'acte éducatif ayant la particularité de pénétrer jusqu'à l'âme. Face à cette responsabilité vertigineuse, l'éducation intégrale propose de remettre les pieds sur terre, en rappelant que l'Homme est avant tout un être de relation. La dimension communautaire et sociale de l'éducation permet que chacun se mette au service de la société pour œuvrer à sa mesure et dans son lieu d'exercice (famille, école, patronage,...). La recherche du Bien commun et la quête spirituelle sont donc interdépendantes et se nourrissent l'une l'autre.

D'une part, notre responsabilité d'éducateur est d'assurer les conditions de la rencontre entre les enfants et le Christ, afin qu'en devenant adultes, ils restent fidèles à cet esprit d'enfance qui est leur sésame pour la vie éternelle. Ils pourront ainsi dire à la suite de Bernanos : « Qu'importe ma vie ! Je veux seulement qu'elle reste jusqu'au bout fidèle à l'enfant que je fus ». D'autre part, notre défi en tant que chrétien est de nous laisser éduquer par ces enfants afin qu'ils nous rappellent la « petite voie », celle empruntée par sainte Thérèse de Lisieux, celle que nous devons suivre pour nous-même accéder au royaume des Cieux. L'éducation est donc une affaire de double sanctification, celle des enfants et la nôtre ! « Un chrétien ne se sauve pas seul, il ne se sauve qu'en sauvant les autres. » disait encore Bernanos.

Antonin Magne  
Professeur de Français  
et responsable avec son épouse Clémence  
du Patronage Saint-Sernin [cf. ci-contre]

<sup>1</sup> Marc 10, 13-16

<sup>2</sup> George Bernanos, *Journal d'un curé de campagne*

# TOUT L'HOMME

*Par la Déclaration sur l'éducation chrétienne  
Gravissimum Educationis (1965), le concile Vatican II  
donne des repères précieux aux éducateurs.*

Pour s'acquitter de la mission que lui a confiée le Seigneur qui l'a fondée, d'annoncer à tous les hommes le mystère du salut et de tout édifier dans le Christ, notre sainte Mère l'Église doit prendre soin de la totalité de la vie de l'homme y compris de ses préoccupations terrestres, dans la mesure où elles sont liées à sa vocation surnaturelle]. Elle a donc un rôle à jouer dans le progrès et le développement de l'éducation. C'est pourquoi le Concile proclame certains principes fondamentaux de l'éducation chrétienne, spécialement en ce qui touche la vie scolaire. Une commission spéciale devra, après le Concile, les développer plus en détail. Les Conférences épiscopales auront à en faire l'application en tenant compte des circonstances locales.

## N. I DROIT UNIVERSEL À L'ÉDUCATION

Tous les hommes de n'importe quelle race, âge ou condition, possèdent, en tant qu'ils jouissent de la dignité de personne, un droit inaliénable à une éducation [5] qui réponde à leur vocation propre [6], soit conforme à leur tempérament, à la différence des sexes, à la culture et aux traditions nationales, en même temps qu'ouverte aux échanges fraternels avec les autres peuples pour favoriser l'unité véritable et la paix dans le monde. Le but que poursuit la véritable éducation est de former la personne humaine dans la perspective de sa fin la plus haute et du bien des groupes dont l'homme est membre et au service desquels s'exercera son activité d'adulte. 1 Il faut donc, en tenant compte du progrès des sciences psychologique, pédagogique et didactique, aider les enfants et les jeunes gens à développer harmonieusement leurs aptitudes physiques, morales, intellectuelles, à acquérir graduellement un sens plus aigu de leur responsabilité, dans l'effort soutenu pour bien conduire leur vie personnelle et la conquête de la vraie liberté, en surmontant courageusement et généreusement tous les obstacles. Qu'ils bénéficient d'une éducation sexuelle à la fois positive et prudente au fur et à mesure qu'ils grandissent. De plus, qu'ils soient formés à la vie sociale de telle sorte que, convenablement initiés aux techniques appropriées et indispensables, ils deviennent capables de s'insérer activement dans les groupes qui constituent la communauté humaine, de s'ouvrir au dialogue avec l'autre et d'apporter de bon cœur leur contribution à la réalisation du bien commun.

De même, le Concile proclame le droit pour les enfants et les jeunes gens d'être incités à apprécier sainement les valeurs morales avec une conscience droite et à les embrasser dans une adhésion personnelle, et, tout autant, à connaître et à aimer Dieu plus parfaitement.



# LE JEU EST UNE AFFAIRE SÉRIEUSE

Ouvert en 2024, le Patronage Saint Sernin s'est fixé comme objectif de suivre et intégrer la démarche de l'Éducation intégrale dans sa pédagogie. Échange avec Clémence et Antonin Magne, nouveau couple responsable du Patronage.

## Église en Corrèze – Pouvez-vous rappeler ce qu'est un patronage ?

**Clémence et Antonin Magne** – Un patronage est un accueil péri et extra-scolaire dont la vocation est de faire grandir les enfants par le jeu et la prière, afin qu'ils deviennent des adultes responsables, joyeux mais surtout, des saints !

## Pourquoi vivre cette aventure en famille ?

D'abord, nous pensons qu'une famille est la mieux placée pour parler à une autre famille. Nous partageons les questions des parents sur l'éducation et la vocation de leurs enfants. Ensuite, nous voulons que le patronage soit un lieu chaleureux où chacun se sente en confiance. Tous les soirs, nous amenons notre petit garçon avec nous. Les enfants nous voient alors dans notre rôle de parents, plus uniquement dans notre rôle d'animateur. Ils participent ainsi à notre vie familiale.

## Comment appliquer l'éducation intégrale au Patronage ?

Le mercredi matin, nous proposons des activités manuelles. Lors de ces ateliers, toutes les dimensions de leur être sont touchées : le corps, par les sens qui perçoivent la beauté, l'esprit, qui en perçoit la vérité, et le cœur, qui éprouve la joie. Après le déjeuner, ils ont la possibilité de prendre un temps calme pour lire, prier et faire leurs devoirs. C'est un moment privilégié pour la vie de l'esprit. Enfin, dans le cadre du grand jeu, les enfants mobilisent pleinement leur corps et leur cœur pour gagner en équipe.

## Le jeu a donc un vrai rôle éducatif ?

Bien sûr, il ne s'agit pas simplement de s'amuser. Trois éléments caractérisent les grands jeux. Premièrement, le rêve qui leur permet de développer leur imaginaire et les pousse à entreprendre pour accomplir une quête, aider



Camps d'été  
du patronage  
Saint-Sernin

un personnage, etc. Deuxièmement, la répartition des rôles au sein d'une équipe qui tire parti des talents de chacun. Troisièmement, le respect des règles qui offre un chemin alternatif à l'égoïsme naturel des enfants et leur permet de prendre conscience que les autres ont des désirs similaires (gagner, être valorisé).

## Quelle est la place du service ?

Pour donner envie de grandir à un enfant, il faut le prendre au sérieux, lui accorder sa confiance et le responsabiliser pour qu'à son tour il devienne éducateur. Cela passe par des services concrets – rangement, préparation du goûter, tutorat – tout cela en vue du bien commun. ■

## En France (source : Esprit de patronage)

300

patronages en France  
(soit une augmentation  
d'environ 50% sur 10 ans)

30

patronages ouverts en 2024

10 000

Estimation basse du nombre  
de jeunes concernés

# HYMNE À L'AMOUR

*Anne de Boisredon est adjointe du directeur de l'Enseignement Catholique du Limousin pour la Pastorale du diocèse de Limoges et référente pour l'éducation affective, relationnelle et sexuelle pour le Limousin (EARS). Elle nous explique les enjeux de ce module.*

## Église en Corrèze – Pourriez-vous vous présenter ?

**Anne de Boisredon** – Je suis mariée depuis trente ans. Au début de notre mariage, avec mon mari, nous avons commencé à nous former avec le *Cler Amour et Famille*. Le *Cler* est une association d'Église qui forme des éducateurs à la vie affective et des conseillers conjugaux et familiaux. Déjà à l'époque, nous nous rendions compte, en nous occupant d'une aumônerie de jeunes, qu'il fallait absolument aborder ce sujet. Pour les jeunes, toutes ces questions de vie affective sont tellement présentes mais souvent à côté de la foi ; c'est important de relier ces deux aspects. C'est le but de ma mission de référente EARS pour le Limousin. En Corrèze je travaille en binôme avec Christine du Ranquet, membre du CLER, intervenante dans les collèges de Corrèze et les deux lycées de Brive. Par ailleurs, je suis professeur de mathématiques à mi-temps.



permet de parler de ces sujets en famille et de donner des mots beaux pour parler de la puberté, du corps, de la sexualité. Ensuite, souvent on sépare garçons et filles en 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>. On part de leurs questions, ce n'est jamais un cours magistral. Mais on a quelques outils pour essayer de leur faire comprendre l'unité de la personne. En 3<sup>e</sup>, on les prend en classe entière, on leur propose des phrases affirmatives sur lesquelles ils doivent se prononcer pour exprimer s'ils sont ou non d'accord, en parler entre eux, argumenter. En fonction de ce qu'ils ont dit, on complète, on apporte des éléments de réflexion. Pour le moment, nous organisons une rencontre par an de deux heures. Nous aurions vraiment besoin d'adultes qui viennent se former pour faire plus. La formation est offerte, mais elle dure 160 heures, ce qui est exigeant. Chacun donne ensuite le temps qu'il peut donner. On intervient 5 à 10 fois par an dans une école.

## En quoi consiste précisément l'éducation affective, relationnelle et sexuelle ?

Actuellement, dans l'Enseignement Catholique, il y a des séances qui sont organisées du CM2 à la 3<sup>e</sup>. En CM2 et 6<sup>e</sup>, nous abordons ce qui va se passer à la puberté pour leur donner envie de grandir et leur montrer que c'est beau. Si personne n'en parle, ils iront chercher des réponses ailleurs et peut-être pas là où nous le souhaiterions. Ensuite, nous continuons en 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> avec des thématiques différentes : l'amitié, l'amour, l'estime de soi, le respect, etc. L'idée, c'est toujours de les faire réfléchir pour qu'ils fassent des vrais choix, pour qu'ils ne se laissent pas emporter par l'air du temps (le fameux « Tout le monde le fait »...) mais qu'ils y réfléchissent en profondeur.

## Comment se passe une séance ?

Actuellement dans le Limousin, on travaille aussi avec un autre partenaire qui s'appelle *cycloshow* ou *mission XY*. Ils viennent en 6<sup>e</sup> animer un temps mère-fille ou père-fils d'une journée sur la puberté. C'est idéal que ce soit la maman qui parle à sa fille ou le papa à son fils. La moitié des parents en général se rendent disponibles dans le temps scolaire pour venir participer à ces ateliers avec leurs enfants. Le retour est très bon : cela

## Les séances d'EARS sont sous le feu de l'actualité en raison d'une nouvelle directive nationale qui suscite beaucoup d'interrogations. Qu'en est-il ?

Cela fait déjà très longtemps que l'Éducation Nationale demande qu'il y ait trois interventions par an, non seulement de la 6<sup>e</sup> à la Terminale, mais aussi au primaire. Ces recommandations ne sont pas appliquées jusque-là, faute de moyens. Voilà pourquoi l'Éducation Nationale veut l'inscrire dans les programmes afin que les professeurs s'emparent du sujet et fassent cette éducation. La directive demande de développer chez les élèves le respect de soi, de l'autre, l'acceptation des différences. Elle ne constitue pas une nouvelle discipline, elle se développe à travers tous les enseignements notamment les Sciences de la Vie et de la Terre, l'Enseignement moral et civique, l'Histoire-Géographie, le Français et dans le cadre de la vie scolaire.

## Et donc, ces différents professeurs donneraient chacun une partie de ces séances d'EARS ?

Oui mais il faut être conscient que les professeurs en ont marre qu'il leur soit sans cesse demandé des choses sans rapport avec la matière pour laquelle ils se sont formés. L'autre point, c'est que l'Enseignement



Catholique possède son caractère propre, reconnu par la loi, qui nous permet d'aborder les choses à notre manière. En fait, nous sommes souvent en avance. Il se passe déjà plein de choses dans les écoles, comme des formations aux réseaux sociaux, et nous ne sommes pas loin d'être raccord avec ce qui est demandé. Ce qui va falloir, c'est surtout bien le formaliser. Le chef d'établissement aura un rôle crucial, celui de nommer certains enseignants plus particulièrement responsables de cette partie. Des enseignants qui, dans ce cas, accepteraient vraiment de se former et à qui nous pourrions transmettre des outils. Il faudra aussi s'appuyer sans doute sur des intervenants extérieurs.

### **Le programme fixé par l'Éducation Nationale est-il compatible avec la vision chrétienne de l'homme ?**

À l'origine cette démarche a été initiée par l'Enseignement Catholique. Et nous pourrions continuer à appliquer ce programme avec notre caractère propre, c'est-à-dire avec la vision chrétienne de l'homme et de l'amour. Par exemple, si nous évoquons l'homophobie, nous sommes tous d'accord qu'il ne faut pas être homophobe. Mais s'agit-il de respecter l'autre ou de proclamer qu'être « hétéro » ou « homo » est un simple choix ? Le chef d'établissement est garant du fait que ce qui va être transmis aux enfants soit vraiment chrétien.

### **Comment promouvoir une vision belle de l'homme et de la femme, en résonance avec l'Évangile ?**

La première étape, si quelqu'un se sent vraiment intéressé par ce sujet, est de venir observer une intervention et de voir si cela lui donne envie de se former. Aujourd'hui c'est une urgence et c'est une forme d'évangélisation d'aller auprès des jeunes pour les faire réfléchir à l'amour tel que le Seigneur nous le propose. Un amour qui prenne toute notre personne. Quand nous parlons de relations sexuelles avec les jeunes, nous voulons vraiment les aider à réaliser qu'une relation sexuelle se vit avec le corps, le cœur, l'esprit. Au début, cela peut faire peur de recevoir toutes les questions des jeunes, leurs remarques, mais nous sommes formés. Il faut les aimer tout simplement, c'est cela le cœur de notre mission. ■

Pour se renseigner sur la formation d'éducateur à la vie, contact du Cler pour la Corrèze : [christine.cler19@gmail.com](mailto:christine.cler19@gmail.com)

Séance d'EARS  
au collège Notre-Dame  
(Brive-la-Gaillarde)



# Scoutisme : de notre mieux !

*Difficile d'aborder l'éducation intégrale sans évoquer le scoutisme, cette école de vie si complète. Quelques réflexions avec Raphaëlle Courcoux (Scouts et Guides de France) et Christophe Gille (Guides et Scouts d'Europe) sur la pédagogie scout.*

## Église en Corrèze – Pouvez expliquer le projet éducatif des Scouts et Guides de France ?

**Raphaëlle Courcoux** – Il se décline en quatre axes : construire sa personnalité, vivre ensemble, éduquer des garçons et des filles, habiter autrement la planète. Chacun est unique, amené à grandir dans un cadre à la fois rassurant et ouvert sur le monde. L'éducation se fait sans esprit de compétition, sans jugement ni notation, chacun progressant à son rythme en fonction de son âge et de sa maturité, respectueux du rythme des autres. Nous permettons aux jeunes d'apprendre la vie ensemble de façon démocratique : chacun est invité à prendre la parole dans le respect de celle des autres. Notre projet éducatif a également pour but d'éduquer à des relations homme-femme sur les bases d'un respect mutuel. Enfin, dans la nature, par les week-ends campés et les camps d'été, les jeunes apprennent à discerner l'essentiel du superflu.

## Peut-on voir dans la promesse et la loi scout la charte d'une éducation intégrale ?

**Christophe Gille** – Le scoutisme européen se présente comme une méthode d'éducation complémentaire à celles de la famille et de l'école. Notre projet pédagogique repose sur cinq buts. Tout d'abord, la pleine santé du corps, grâce aux jeux et aux activités en plein air. Ensuite, la formation du caractère, afin que les enfants puissent développer leur personnalité, renforcer leur volonté et acquérir une véritable capacité de discernement. Le sens du concret, essentiel pour aider les jeunes à ancrer leur vie dans le réel et à apprécier l'importance des actions simples et pratiques. Le sens du service à travers la *Bonne Action* quotidienne bien sûr. Enfin, le scoutisme s'enracine dans le sens de Dieu, qui donne un fondement spirituel à chacune de nos vies et éclaire les choix de chacun. Ces cinq buts préparent les jeunes à prendre des responsabilités, à expérimenter concrètement les valeurs qu'ils reçoivent et à grandir dans un cadre qui allie exigence et épanouissement.

## En quoi la pédagogie scout participe-t-elle de l'Éducation intégrale ?

**Raphaëlle Courcoux** – Notre identité scout est définie par notre projet éducatif et par la méthode scout, qui est fondée sur l'interaction de huit éléments d'importance égale : la promesse et la loi scout, l'apprentissage par l'action, la progression personnelle, le système des équipes, le soutien adulte, le cadre symbolique, la



nature, l'engagement dans la communauté. C'est cette méthode, alliée à notre projet éducatif, qui définit qui nous sommes et comment nous éduquons. Elle porte les valeurs du mouvement et permet de guider l'action de chaque responsable en charge du mouvement. Les enfants sont encadrés par des jeunes qui sont formés et qui les accompagnent dans leur développement personnel, chacun à son rythme, en leur donnant progressivement des responsabilités.

## En quoi le scoutisme est-il une école de sainteté ?

**Christophe Gille** – Humblement, le scoutisme ne se contente pas d'inviter les jeunes à se dépasser, il leur en donne aussi les moyens, et ce, toujours avec et pour les autres. Depuis plus de cent ans, de nombreux jeunes, marqués par cette expérience unique, ont mené ou mènent encore des vies remarquables, imprégnées de l'idéal scout. Les saints patrons de nos unités ou patrouilles, tels que saint Charles de Foucauld et le bienheureux Jacques Lombardie, sont autant de modèles inspirants. Ils ont su incarner des qualités humaines et spirituelles extraordinaires, des vertus qui nous transcendent. Mon vœu le plus cher est que chaque jeune puisse dans leurs exemples de sainteté pour enrichir sa propre vie et porter ces vertus pour bâtir sa vie future empreinte de foi, de service et de fraternité et rayonner autour de lui. ■



# Un moment en chanteur

*Afin de financer le départ des jeunes à Rome pour le Jubilé 2025, l'aumônerie de Tulle organise une soirée karaoké incluant un repas. Une façon de soutenir les jeunes tout en passant un bon moment !*

À l'occasion du Jubilé, le diocèse de Tulle organise un voyage à Rome pour les jeunes Corrèziens. Le coût de ce voyage est de 700 € par personne. Les familles participeront aux frais à hauteur de 400 €. Le reste, 300 € par personne, sera pris en charge par le diocèse, qui propose diverses activités pour récolter vos dons. C'est dans ce cadre que nous organisons une soirée karaoké accompagnée d'un repas, le samedi 25 janvier 2025, de 19 h 30 à minuit à la salle Marie-Laurent, à Tulle. Au menu : saucisse, aligot, une boisson non alcoolisée et un dessert, au tarif de 22 € (le café est offert).

Pour vous inscrire, rien de plus facile, vous flashez le QR ci-contre et vous vous laissez guider ; l'interface est intuitive et l'inscription se fait rapidement.

Venez nombreux partager ce moment de convivialité et vos talents de chanteurs ; invitez vos amis, vos voisins, votre famille. Ce sera l'occasion de débiter la nouvelle année de belle manière, en vous amusant et en permettant à des jeunes de vivre leur pèlerinage.

Ne tardez pas à vous inscrire car les places sont limitées !



Valérie Chaminand,  
Animatrice en Pastorale  
des Jeunes à Tulle



## Aider les jeunes à partir à Rome

Les jeunes qui partent à Rome ont déployé et vont déployer de nombreuses actions, outre cette soirée karaoké, pour financer leur voyage à Rome : vente de carte et bougies, brocante aux Sacré-Cœur des Rosiers de Brive, concert de louange à Ussel... Mais cela ne sera pas suffisant : vous pouvez nous aider en flashant le QR code ci-contre ou en envoyant un chèque à l'ordre de PDJ/Jubilé à : Maison diocésaine - 19 quai Gabriel Péri - 1900 Tulle. Merci pour les jeunes !

Hugues Vachon  
Responsable diocésain de Pastorale des Jeunes



## Il s'est mis au verre

*Deux vitraux de l'église de Sérandon ont nécessité une restauration. Ce fut l'occasion pour nous de partir à la découverte du beau métier de maître-verrier.*

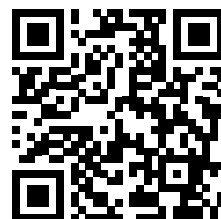
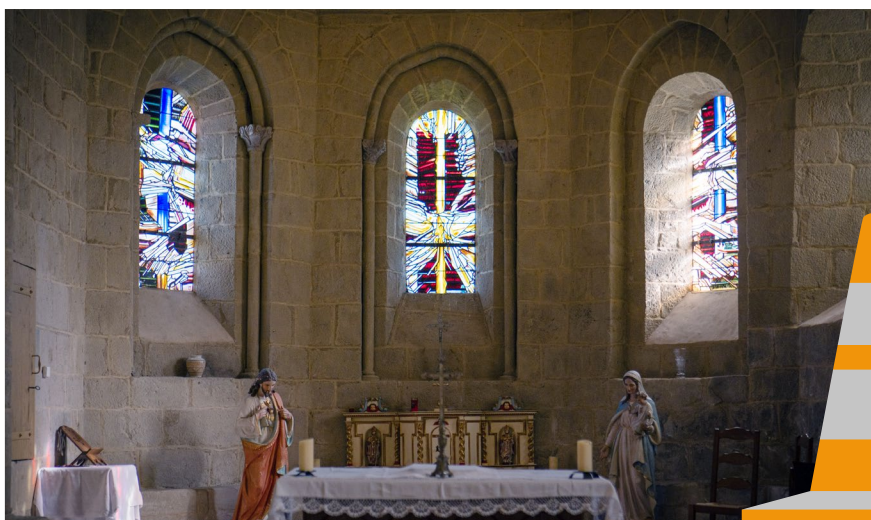
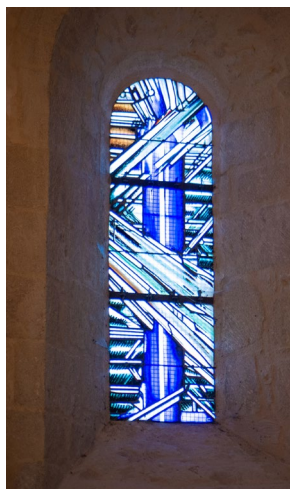
Les vitraux de l'église de Sérandon ont été créés dans les années 91 par le maître verrier Emmanuel Chauche (1938-2021) dans un style abstrait. J'ai été contacté par la mairie de Sérandon pour réparer deux vitraux. Le premier a vraisemblablement été impacté par un tir de carabine et le second cassé par un tir de ballon. Les vitraux ont été déposés et restaurés en atelier en essayant de garder l'esprit de leur créateur. La grande majorité des pièces de verre sont traitées à l'acide fluorhydrique pour les graver

et jouer avec la lumière. Cet acide est le seul capable d'attaquer le verre. Il crée un dégradé de la couleur par usure sur le verre plaqué en préservant sa transparence. C'est très joli mais le produit est très dangereux – tout contact peut être mortel – et son utilisation demande des mesures extrêmes de protection. Une fois reconstitués, ils sont remis en place. De petites tiges métalliques appelées vergettes, solidaires du panneau de vitrail par l'intermédiaire d'attaches en plomb, servent à renforcer le

panneau de vitrail pour lui éviter de « faire la voile », comme on dit, vers l'intérieur. En effet, la prise au vent est très importante et le vitrail souffre en plus de son propre poids.

J'ai découvert ce métier par une rencontre avec un maître-verrier en Normandie. Je suis entré dans son atelier et n'en suis jamais ressorti, la passion était là. Je me suis perfectionné par l'expérience et par les conseils de maîtres-verriers confirmés. Chaque vitrail est différent dans son style mais aussi par la technique de son créateur. La restauration voire la restitution se doit d'être le plus discrète possible en respectant l'œuvre. C'est donc à chaque fois une remise en cause et une recherche pour s'adapter aux différentes techniques et produits utilisés.

Jean-Marie Basset,  
maître-verrier en Corrèze



Présentation du chantier  
à retrouver en vidéo



# Conjurer la déprime de janvier

Constance et Michaël Delas

**L**A FIN DES VACANCES de Noël signe souvent pour nous le retour à un quotidien morne et routinier. Le départ des cousins chéris, le souvenir des bons repas, bref le vide ressenti après tant d'agitation nous fait parfois oublier que janvier est un mois qui appelle à la joie ! Le Sauveur est né, et il n'est pas reparti avec les cousins : nous sommes encore dans le temps de Noël, il nous reste tant d'occasions de réjouissances.

Dès le Moyen-âge, janvier plus que décembre évoque certes le froid, mais surtout les festivités. L'Avent, en effet, est, à l'instar du Carême, un temps de préparation et d'attente, peu propice à la liesse... Du moins jusqu'à Noël ! L'Épiphanie, la Présentation de Jésus au temple, bientôt la Chandeleur... Janvier n'est pas exempt de fêtes, et il ne tient qu'à nous de faire comme nos ancêtres. Quoi de mieux que les frimas pour se réfugier à l'intérieur et cultiver la chaleur en famille ou en communauté ?

En fait, on peut voir janvier un peu comme les suites d'un mariage : l'avant (ou l'Avent) est un temps de préparation pas toujours très simple ; il faut tout organiser, gérer les beaux-parents etc... Une fois la fête finie et tout le monde disparu, nous sommes appelés à ne pas rester assis sans bouger malgré l'impression d'un vide déprimant. Au contraire, le mariage, tout comme Noël,

ne sont pas des achèvements mais des commencements. Gardons la joie ! Si les résolutions non tenues ont tendance à nous décourager, il en est de même pour la vie en couple : c'est un travail de longue haleine, et l'on a besoin de tout l'élan donné par la grande fête qui précède.

Quelques idées concrètes pour vaincre la grisaille : la prière, dire les complies entre voisins ou aller à l'adoration ; la simplicité ; donner de son temps aux autres ; les promenades dans la nature givrée ; les plats à base de pommes de terre, qui, dit-on, sont bourrées d'anti-dépresseurs naturels ; fabriquer des choses ou faire de l'art ; retrouver une vie de communauté familiale ; faire ou écouter de la musique ; un foot-salle le jeudi soir ou s'inviter chez des copains à l'improviste avec l'appareil à raclette etc.

Notre Dame de la déprime, daignez soutenir les genoux qui fléchissent, les cœurs qui flanchent ou les épaules fatiguées. Apprenez nous à être des lampes allumées joyeuses et saines dans la nuit pour éclairer ceux qui demeurent dans l'obscurité, à combattre notre propre grisaille par la joie, l'action et le service de notre prochain. Ainsi soit-il.

Amélie Chaudesaigues,  
catéchiste à Varetz

## " Découvrir Dieu, et l'aimer "

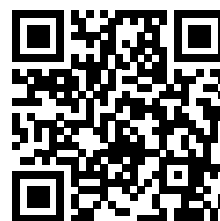
Au départ, mon engagement est un peu le fruit du hasard : en prenant contact avec la paroisse d'Objat, l'abbé m'a informé qu'une dizaine d'enfants étaient inscrits, mais qu'il n'y avait plus de catéchistes. Il m'a donc demandé si j'étais intéressée pour prendre le relais.

L'année dernière, j'ai été très touchée par un enfant qui avait fait sa demande de baptême à l'âge de neuf ans et qui avait préparé sa première communion l'année suivante. Dans son regard, dans ses réflexions, j'ai vu qu'il avait un regard nouveau, un regard d'enfant sur l'Église. Il partageait avec nous ses réflexions, avec intensité dans sa foi. Et c'est vrai qu'il y avait beaucoup de phrases qui me revenaient en tête les jours qui suivaient nos séances de catéchisme.

On apprend la vie de Jésus. On apprend à découvrir Dieu, à l'aimer.

### EN SERVANT L'ÉGLISE

Chaque mois,  
le témoignage brut  
d'un chrétien en service.



Témoignage  
à retrouver en vidéo

# Janvier

## SEMAINE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

**Jeudi 16 janvier 2025**

Café théologique œcuménique au restaurant «Les barriques» à Brive, à 19 h 45.

**Lundi 20 janvier**

À l'intention de l'unité des chrétiens :

- Ussel: prière, église Saint-Martin, 20 h 30
- Tulle : Messe, cathédrale, à 18 h 30
- Objat : prière, oratoire du presbytère, à 17 h 30
- Brive: prière, collégiale Saint-Martin, 20 h 30.

**Mercredi 22 janvier**

Conférence par le père Elisée Marzin, Centre Saint-Sernin, Brive, à 20h30. «Le ministère du Pape : d'obstacle, au service de la communion»

**Jeudi 23 janvier**

Prière de clôture avec la participations aux vêpres chantées par la communauté Saint-Martin, à 19 h, en l'église Saint-Sernin de Brive.

Renseignements :  
06 07 56 14 26  
ou [patierbeatrice@yahoo.fr](mailto:patierbeatrice@yahoo.fr)



## FORMATION BIOÉTHIQUE

**Lundis 20 et 27 janvier, 4 février**

Cycle de formation bioéthique d'Alliance VITA sur le thème : « Être humain et le rester demain ».

Dès 16 ans. Au Centre Saint-Sernin de Brive.  
Renseignements : [alliancevitar9@gmail.com](mailto:alliancevitar9@gmail.com)

## CONFÉRENCE SUR L'ÉSOTÉRISME

**Mardi 4 février**

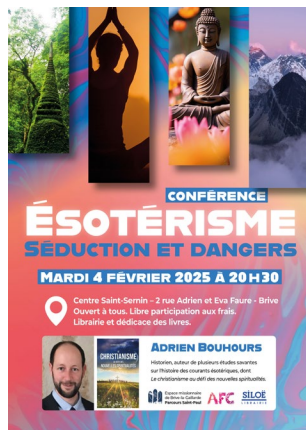
«Ésotérisme, séduction et dangers»

Par Adrien Bouhours, universitaire.

À 20h30, au Centre Saint-Sernin.

Entrée libre.

Renseignements :  
07 67 08 75 46



## NÉCROLOGIE



**Abbé Bernard Bordes**

Né le 12 décembre 1939  
† 19 novembre 2024

Le 22 novembre, nous étions dans l'église d'Altillac autour du P. Bernard Bordes pour que notre hommage soit prière. Dans cette église, Bernard, né à Esclaux, village d'Altillac, fut baptisé (décembre 1939). Le père était absent, mobilisé sur le front de l'Est.

Au cœur de cette Xaintrie : Belpuech, « le plus ancien de nos pèlerinages à Marie » (Poulbrière) dont l'animation était, dès les années 1880, confiée à une branche de la famille franciscaine. À 14 ans, Bernard fit part de son désir d'être prêtre dans cette famille spirituelle ; cela le conduisit à Bordeaux, puis en Suisse. Ordonné prêtre à Fribourg (4 septembre 1971), il commença son ministère à Genève, dans une paroisse de la périphérie, où il fut vicaire, puis curé.

En 1987, autorisé, à sa demande, à revenir en Corrèze pour pouvoir s'occuper de sa mère vieillissante, et rattaché à Belpuech, il fut fidèle à ce qu'il avait été. « Avec Bernard, la Table de la Parole n'était jamais loin de la table de la fraternité. Il m'a donné envie de vivre comme prêtre avec cette grande dimension fraternelle » (Jean-Luc, franciscain conventuel et prêtre).

Il y a plus de 40 ans, paraissait le premier tome d'une histoire du christianisme, sous-titrée : *les hommes de la fraternité*. Bernard fut bien l'un d'eux... Que le « premier-né d'une multitude de frères » (Rm 8, 29) l'accueille dans son Royaume de lumière. Et que, si nous relisons la première de nos *Orientations diocésaines* (« pour une Église fraternelle »), il nous soit donné, à son intercession, de « faire de nouveaux progrès » (I Th. 4, 1).

Abbé Jean Rigal

## AU PROPRE DU DIOCÈSE

■ SAINT VIANCE  
3 janvier





## Ajouter de la vie aux jours

Anne-Dauphine Julliand,  
Éd. Les Arènes, 137 pages, 18 €.

« Je n' aurai jamais voulu écrire ce livre; J'aurais voulu n' avoir rien à raconter que le bonheur d'une vie épargnée... » Voilà comment commence le livre d'Anne-Dauphine Julliand, *Ajouter de la vie aux jours*. Trois sur quatre de ses enfants sont morts, deux d'une maladie génétique au nom barbare et un qui s'est suicidé à 20 ans. Elle a écrit plusieurs livres pour témoigner de sa vie familiale, où cohabitent sa souffrance mais aussi son chemin de consolation.

Son dernier livre est plein de talent et de délicatesse, concret et profond. Elle y aborde des sujets personnels comme :

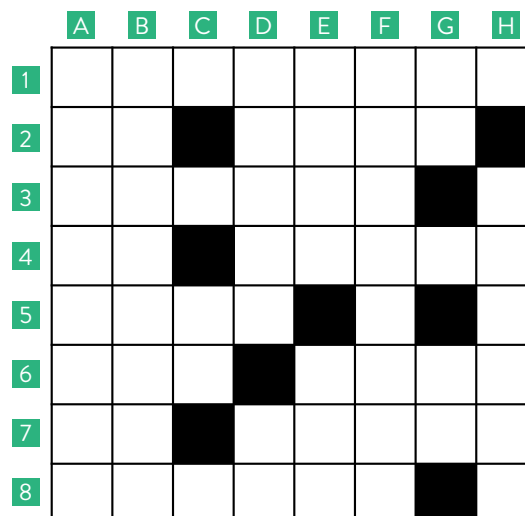
- le partage de la souffrance avec son mari,
- son combat pour ne pas surprotéger son dernier fils,
- la paix que lui procure sa foi et l'importance des liens créés avec beaucoup de personnes rencontrées depuis la mort de son fils.

Son désir n'est pas de raconter son chagrin et sa souffrance mais d'exprimer ce qu'elle a vécu et d'aider ceux qui traversent la nuit de la mort d'un proche.

Ce livre malgré son sujet tragique est lumineux et porteur d'espérance.

Claire Laplane

## Jubilé 2025



Solutions à découvrir sur le site internet du diocèse ([correze.catholique.fr](http://correze.catholique.fr), rubrique « Journal diocésain »)

**Horizontalement** 1 Écriteau 2 Dans - Oublie 3 Une des quatre basiliques majeures de Rome 4 Au début de l'échange- Il vaut mieux ne pas trop la secouer 5 Ville du Jubilé 6 Organisme chargé d'archiver les documents audiovisuels en France -Heureux 7 Vierge Marie en abrégé - Artère qui mène droit au cœur 8 Se dit de la porte qu'ouvre le pape en début de Jubilé.

**Verticalement** A Tous ceux qui vont à Rome pour le Jubilé en sont B Très grand serpent C Petit ajout du traducteur -La mienne D Signification du mot hébreu *Yobel*, qui a donné Jubilé - Durée du Jubilé E Jamais, sans commencement ni fin - Se dit d'un pied difforme F Elle n'a pas besoin de travailler G Modèle de voiture Audi - Ancien testament H Quatre en tout seront ouvertes pour le Jubilé.

**Le coin des enfants** Trouve les 7 différences.



# PRIÈRE POUR LES VOCATIONS



**S** EIGNEUR JÉSUS, toi le Bon Pasteur, devant les foules désemparées comme des brebis sans berger, tu as demandé à tes disciples de prier le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.

Sur ta parole, nous implorons ton Père et notre Père d'envoyer les ouvriers dont l'Église en Corrèze a besoin.

Nous te prions de susciter de nombreux disciples missionnaires de tous âges et de toutes conditions, qui sauront te faire connaître et aimer.

Nous te prions d'éveiller dans le cœur de nombreux jeunes le désir de se consacrer totalement à toi pour le Royaume, par amour de ton Nom.

Nous te prions de donner à notre Église diocésaine les prêtres, les diacres et les consacrés dont elle a besoin pour accomplir sa mission, à la suite de tous les saints du Bas-Limousin. Amen.

Bienheureux Jacques Lombardie,  
priez pour nous,  
Saint Martial, priez pour nous,  
Saint Étienne d'Obazine,  
priez pour nous,  
Saint Antoine de Padoue,  
priez pour nous,  
Saint Pierre Dumoulin-Borie,  
priez pour nous.



**Service diocésain des vocations :**

**Don Raphaël de Saint-Martin**

✉ [rdesaintmartin@csm.fr](mailto:rdesaintmartin@csm.fr)

☎ 07 89 04 98 64